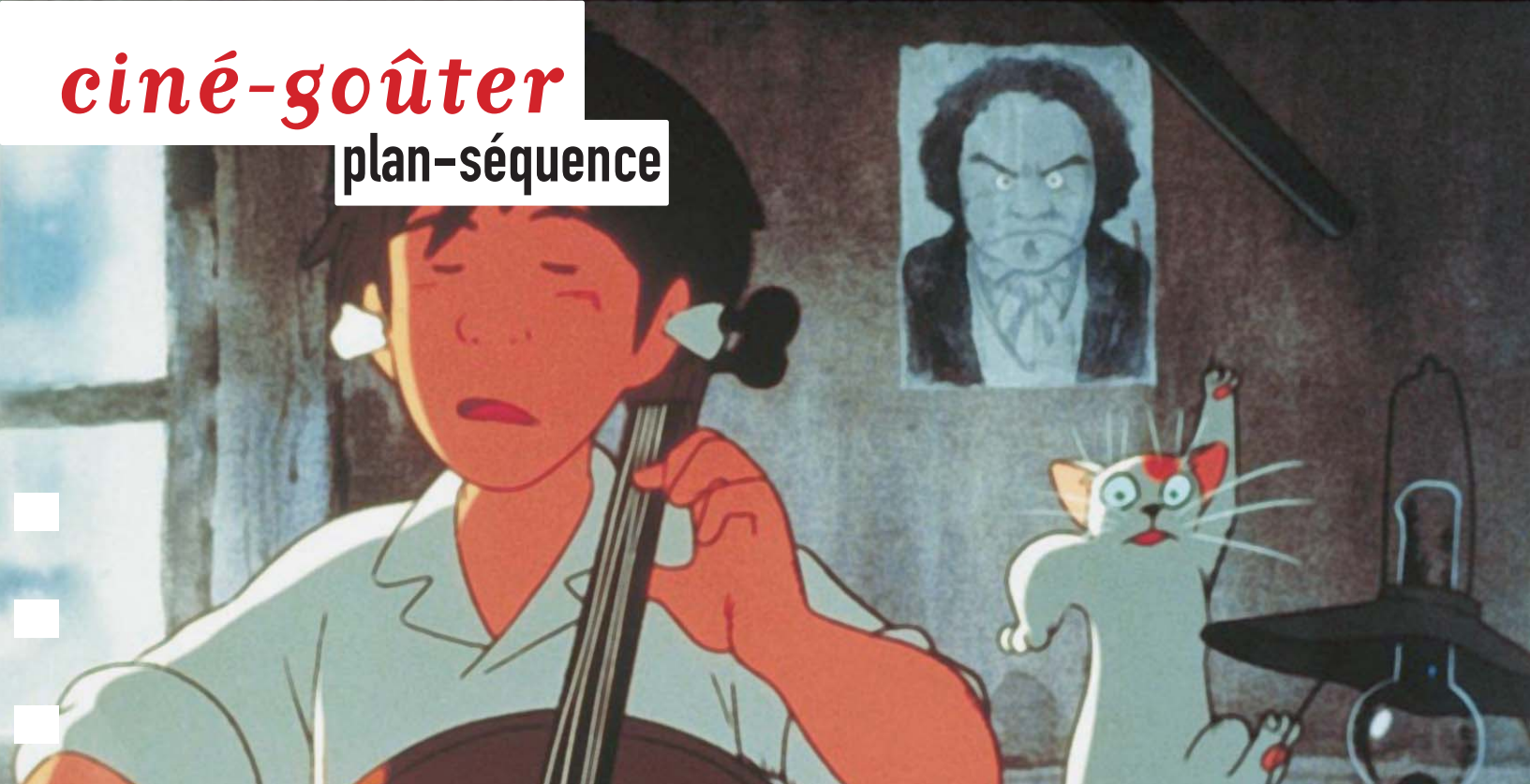




Goshu le violoncelliste | Isao Takahata

Goshu est violoncelliste dans un petit orchestre qui accompagne les films muets en salle. Il aimerait pouvoir un jour égaler son modèle : Ludwig van Beethoven. Mais, maladroit et timide, il est l'objet des critiques du chef d'orchestre. Il décide alors de s'entraîner tous les soirs, chez lui, sans succès. Heureusement, il va se faire aider par un groupe de petits animaux : un chat, un coucou, un tanuki et une souris. Ils vont discrètement lui apprendre la patience, la rigueur et le goût de la communication...

Japon - 1981 - 1h03 - Couleurs

Réalisation : Isao Takahata • Scénario : Isao Takahata d'après la nouvelle de Kenji Miyazawa • Dessin et animation : Toshitsugu Saita • Directeur artistique : Takamura Mukuo • Chef coloriste : Masao Yoshiyama • Son : Yasuo Uragami • Musique : Michio Mamiya, Kenji Miyazawa (chanson du début du film)

Un apprenti musicien

Son maître

Goshu n'a qu'un modèle : Ludwig van Beethoven. Le célèbre compositeur allemand (1770-1827) est présent dans le film par sa musique, mais aussi sous la forme d'un portrait qui se trouve dans sa chambre. C'est sous l'œil sévère de son maître que le jeune Goshu s'entraîne chaque nuit. Ce portrait représente un visage inquiet et colérique comme si le compositeur perdait patience devant le manque de progrès de Goshu. Ce tableau symbolise l'autorité, l'institution et la difficulté de l'apprentissage. Il nous rappelle le chef d'orchestre dont l'enseignement est austère, sans poésie et peu adapté à la personnalité de Goshu.

Dans son film, Takahata souhaitait faire aimer la musique de Beethoven au public et l'initier à la musique classique en général. L'œuvre musicale que l'on entend souvent est la Sixième Symphonie de Beethoven, dite *Pastorale*. Elle convient bien au cadre rural et champêtre dans lequel se déroule l'histoire. Takahata a demandé à

Michio Mamiya d'arranger le morceau pour un violoncelle en solo lorsque Goshu joue pour guérir le sou-riceau. *"...j'ai insisté pour qu'on utilise les morceaux principaux dans leur intégralité. Je souhaitais que le spectateur ait envie de réécouter la Sixième Symphonie après avoir vu le film."*

Des aides précieuses

Un chat, un coucou, un petit tanuki, et enfin une souris et son bébé rendent visite à Goshu pendant ses longues séances d'entraînement. Ces personnages sont des éléments perturbateurs qui interrompent le cours de l'histoire pour aider Goshu à apprendre à jouer. Leurs interventions énervent le jeune violoncelliste qui les rejette parfois violemment. Ces animaux et l'expérience qu'ils lui apportent symbolisent un apprentissage poétique, presque magique, à l'opposé de l'enseignement rigoureux et académique du professeur de musique. Ses rencontres avec les animaux lui font comprendre que lorsqu'il joue, il apporte aux autres. Et plus il joue avec cœur et émotion, plus il s'améliore. À chaque

rencontre, il progresse. Ce film est régulièrement projeté dans les écoles de musique japonaises.

Les autres morceaux musicaux

La Chasse au tigre en Inde et *Le Joyeux Cocher* ont été composés par Michio Mamiya (également compositeur de la bande originale du *Tombeau des Lucioles*). *"Je trouve que l'apparente simplicité du Joyeux Cocher rend cette composition entraînante et enjouée, dit Takahata. En ce qui concerne La Chasse au tigre en Inde, comme je voulais souligner le manque de confiance de Goshu, je me suis servi de ce morceau relativement basique pour mettre en évidence l'incapacité du héros à jouer un morceau compliqué. Cependant, cette musique est très vive, rythmée, et dégage suffisamment d'énergie pour mettre le chat en déroute"*.

Au début du film, la chanson entonnée par un groupe d'enfants est celle qui a été écrite et composée par Kenji Miyazawa (on retrouvera ce thème dans le film *Pompoko*).

Origine du film :

Japon (Nihon) : pays d'Asie (Extrême-Orient) formé par un chapelet d'îles dont les principales sont Hokkaïdo, Honshu, Kyushu, Shikoku et Ryu-Kyu; 370 000 km²; 119 200 000 habitants (Japonais); Capitale : Tokyo. Langue : Japonais.
Monnaie : Yen



Le Réalisateur

Isao Takahata est né le 29 octobre 1935 à Ise au Japon. Après des études de littérature française à l'Université de Tokyo, il entre directement à Tōei Dōga où il apprend la mise en scène en réalisant des séries télévisées, dont un épisode de *Ken, l'enfant loup* (1964). Il tourne son premier film pour le cinéma en 1968, *Horus, prince du soleil*. Suivent *Goshu le violoncelliste* et *Kié la petite peste* en 1981. *Le Tombeau des lucioles* (1988), une date dans l'histoire du cinéma d'animation, lui apporte la reconnaissance internationale. En 1991, il réalise *Les Souvenirs ne s'oublient jamais*, puis en 1994, *Pompoko* qui reçoit le Grand prix au Festival du film d'animation d'Annecy. *Mes voisins les Yamada* (1999) connaît un beau succès à

travers le monde. En 2003, il met en scène *Les Aventures de Petit Panda*.

Avec *Goshu*, Isao Takahata souhaitait mettre en images la magnifique histoire de *Gauche, le violoncelliste* écrite par Kenji Miyazawa (1896-1933) qui est l'un des poètes du XX^e siècle les plus appréciés par les Japonais. Le film reçut le prix Ōfuji, référence absolue en matière de récompense dans le domaine de l'animation japonaise.

Point cinéma

Les dessins

Les personnages, le storyboard et l'animation ont été réalisés par un seul homme, Toshitsugu Saita, ce qui a permis une plus grande unité scénique et graphique. La principale difficulté technique rencontrée par Saita fut le dessin des musiciens.



Le plus grand soin a été apporté à la gestuelle de Goshu (notamment les doigts) et à la façon dont il répète. "Afin de bien comprendre et assimiler leurs mouvements, j'ai filmé avec une caméra 8 mm des virtuoses en train de jouer. Ensuite, j'ai appris les mouvements des doigts et les positions de l'archet avec un violoncelliste professionnel. C'était difficile de dessiner en accordant tous ces paramètres avec la musique, surtout lorsque Goshu joue seul, car à cet instant, les yeux des spectateurs sont braqués sur lui, ce qui interdit toute approximation."

A voir :

Franz et le chef d'orchestre,

Uzi et Lotta Geffenblad (2005)

Hamilton Mattress, Barry J.C. Purves (2001)
dans le programme *Courts sur pattes*

A lire :

Musique, Geneviève Laurencin
(Découverte Benjamin)

Anton et la musique cubaine, Emmanuel Viau

Le prof de musique, Yael Hassan (Casterman)

Train de nuit dans la voie lactée,

Kenji Miyazawa (Le Serpent à plumes)

A consulter :

<http://www.lvbeethoven.com>

| Document réalisé par l'association Plan-Séquence
grâce au soutien du Ministère de la Culture, DRAC du Nord-Pas de Calais
et du mécénat de la Caisse des Dépôts et Consignations.

| Concepteur-rédacteur : Nadia Paschetto |

| Création graphique D. Brailon & G. Dupuis 03 27 83 94 94 | Imprimerie Danquigny

Takahata a laissé une grande liberté à Saita dans la représentation des personnages mais lui a donné quelques indications : "A part le coucou, que je lui ai demandé de représenter de face dans une scène, je l'ai également obligé à montrer certains personnages de manière subjective. C'est une des marques de fabrique de l'animation japonaise."

RUBRIQUE DÉCOUVERTE

Le chat : Au Japon, les chats sont appelés «les messieurs venus de Corée». Les chats mâles au pelage de 3 couleurs, comme celui du film, une variété très rare, portent bonheur. Dans de nombreuses légendes, ce sont des chats revenants. On dit même que, devenus âgés, ils parlent comme les humains.

Le tanuki : Sorte de chien, il est natif d'Asie (Chine, Corée, Japon) et de Sibérie. Cet animal ressemble à un blaireau ou un raton laveur. Il est réputé avoir de nombreux pouvoirs magiques comme celui de changer de forme à volonté et de modeler les objets selon ses désirs. Il adore faire des blagues aux humains. "Pompoko" est le son que produit le tanuki lorsqu'il joue du tambour sur son ventre rond, signe de prospérité.